

LILI BOULANGER

LE CHANT D'UN ASTRE

par Patrick Crispini

« Je voudrais dire ma surprise que Lili Boulanger ne soit pas considérée pour ce qu'elle est : c'est à dire la plus grande des femmes compositeurs de l'Histoire de la Musique ! [...] Elle écrivit des œuvres remarquables avec une précocité qui fut aussi étonnante que celle d'un Arthur Rimbaud ». Comme le rappelle ici le chef d'orchestre Igor Markévitch, la compositrice Lili Boulanger (1893-1918) fut un prodige emportée à 24 ans d'une terrible maladie supportée avec un courage admirable. Née en 1893, dans une famille de musiciens, elle a pour sœur Nadia Boulanger (1887-1979), de six ans son aînée, qui ne cassera sa vie durant de célébrer le souvenir de sa cadette : « Elle était tellement douée, que tout petit bébé elle chantait. À 6 ans, elle chantait Fauré, qui l'accompagnait volontiers. Elle pouvait déchiffrer des mélodies auxquelles elle ne devait rien comprendre, mais elle semblait comprendre tout ». Mais Lili, dès son enfance, doit subir une santé fragile : elle grandit dans la souffrance avec d'incessantes douleurs physiques et psychologiques qui vont influencer toute sa brève existence. « Elle était consciente de sa destinée très courte. Et elle a donné le meilleur de son activité en des pensées d'une gravité qui eussent été exceptionnelles à 20 ans et qui étaient éblouissantes chez une toute petite fille : elle était éclairée par cette douleur », explique sa sœur Nadia. Après la mort de son compositeur de père qu'elle adorait, Lili accompagne sa sœur au conservatoire et reçoit des leçons à domicile qui lui permettent de se reposer lorsqu'elle se sent trop faible. Elle apprend le piano, le violon, le violoncelle, la harpe, l'orgue, le contrepoint et intègre précocement la classe de composition au Conservatoire de Paris. En 1913, après plusieurs tentatives de sa sœur, Lili se présente à son tour au concours du Grand Prix de Rome. Aucune femme n'a encore obtenu ce prestigieux sésame qui permet au lauréat de séjourner à la Villa Médicis, à Rome et de se consacrer librement à la composition. Elle a 19 ans et vient de remettre au jury - réputé particulièrement misogyne - sa cantate Faust et Hélène. Finalement, après quelques débats houleux, elle obtient le prix avec 31 voix sur 36, une victoire alors impensable pour une jeune femme compositeur. En 1914, elle part donc pour l'Italie et entreprend notamment l'écriture d'un opéra, La Princesse Maleine, d'après Maeterlinck, qu'elle ne pourra pas terminer du fait de sa condition physique. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, son état s'étant aggravé, elle doit rester alitée, mais continue toujours à composer. N'ayant plus la force d'écrire, Lili dicte sa dernière œuvre à sa sœur, un *Pie Jesu* pour voix, orgue, harpe et quatuor à cordes et va disparaître le 15 mars 1918 des suites d'une tuberculose intestinale, liée à la maladie de Crohn, 10 jours avant Claude Debussy qu'elle admirait tant. Fidèle à sa mémoire, sa sœur Nadia va lui survivre 60 ans, devenir une pédagoque célèbre, enseignant à plus de 1 000 élèves dont George Gershwin, Leonard Bernstein, Michel Legrand, Astor Piazzolla ou Quincy Jones... n'ayant de cesse de faire connaître l'œuvre de sa sœur dont elle a dit un jour : « Je ne crois pas que sa vie ait été interrompue, ca a été une vie courte et riche. extraordinairement belle. Elle était plus jeune que moi, mais elle est devenue mon guide, je ne faisais rien sans lui demander conseil. Elle qui ne connaissait rien de la vie, elle comprenait tout ». Il est temps de redécouvrir la musique de cet astre, que le récent centième anniversaire de la disparition vient de contribuer à remettre (enfin !) en lumière...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, <u>Patrick Crispini</u> est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (<u>European Concerts Orchestra</u>, les cours <u>musicAteliers</u> à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet <u>Transartis</u>, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une <u>carrière de petit chanteur</u> le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme <u>Benjamin Britten</u>, <u>Michel Corboz</u>, Ferdinand Leitner, <u>Herbert von Karajan</u>, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des <u>personnalités</u> comme <u>Marcel Landowski</u>, <u>Jacques Chailley</u>, <u>Charles Chaynes Henri Sauguet</u> ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de <u>Jean-Louis Barrault</u>, puis comme directeur musical de la <u>Compagnie Valère/Desailly</u> au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des <u>émissions</u> pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des <u>conférences</u>, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des <u>spectacles</u> originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.